

LA CHAUX Le 2 octobre à La Grange de Nane à La Chaux, c'est un magnifique périple que nous ont fait parcourir les musiciens du groupe The Band Beyond Borders. Entourant les frères tunisiens Amin et Hamza M'raïhi (oud et kanoun), Baiju Bhatt (violon), Valentin Conus (saxo) et Prabhu Edouard (tabla, percussions) ont fasciné les auditeurs, pour un concert qui affichait complet.

Lamento déchirant du sax, repris par les mélodées du violon, tantôt plaintives tantôt exubérantes, suivies par les cascades du kanoun, soutenu par le oud, le tout sur le fond époustouflant des rythmes des tablas et des petites percussions. Entraînés vers des horizons lointains, on a rêvé sous les étoiles aux portes du désert ou suivi l'inexorable balancement des dromadaires d'une caravane imaginaire. On a découvert l'infinie variété des sons créés par la finesse des tablas sous les doigts de Prabhu Edouard. Comme une liane ondulante, il suit le rythme de ses mains qui accélèrent d'une manière endiablée pour ensuite rester presque suspendues dans le vide. Ce musicien franco-indien possède une technique éblouissante au travers de laquelle il nous livre son âme.

Ultime concert avant la dissolution du groupe

À l'écoute les uns des autres, complices, attentifs au moindre signe, les cinq interprètes se relancent la balle, enchaînent les phrases musicales, se donnant tour à tour la parole avant de se rejoindre. Les pièces jouées se suivent, inspirées par les constructions précises et élaborées des maqâms propres à la musique arabe ou par l'improvisation intuitive d'un ethno-jazz revisité. Telle une flamme jaillissant des braises d'un feu que l'on croyait éteint mais qui soudain se ranime, une phrase nous surprend encore, reprise par le violon, le sax, le oud ou le kanoun, nous saisit alors qu'on la croyait achevée; elle nous entraîne vers de nouveaux horizons pour se terminer en apothéose avec tous les instruments jusqu'à l'accord final.

La chaleureuse ambiance de La Grange de Nane, mise en valeur par les bougies allumées dans de somptueuses lanternes ou les éclairages prévus par Igor Jungi et réglés avec subtilité par Jean-François Guex a contribué à faire

LA CHAUX - LES PAGES MUSICALES

Magique !



de cette soirée un moment d'exception. Le public ne s'y est pas trompé en saluant par un tonnerre d'applaudissements The Band Beyond Borders, dont c'était l'ultime concert, le groupe ayant décidé de se dissoudre pour laisser à chacun d'eux la liberté de suivre son chemin.

Sons d'ailleurs

Oud: instrument moyen-oriental à cordes, piriforme, de la famille des luths, avec un manche courbé. Le musicien le tient comme une guitare, posé sur le côté. Il utilise un plectre, ne plaque jamais d'accords et ne joue jamais plusieurs notes en même

temps, mais dans une succession très rapide.

Kanoun: instrument arabe à cordes pincées, de la famille des cithares. La caisse de résonance est de forme trapézoïdale, de dimensions variables et le musicien la tient sur ses genoux. Ne pas confondre avec la cithare hongroise ou avec le hackbrett helvétique qui sont des instruments à cordes frappées!

Tabla: instrument de musique indien, à percussion, composé de deux fûts dont l'un donne les sons aigus et l'autre les graves. Ils sont tendus de peaux de chèvres. Un système complexe de lanières en cuir avec des anneaux ou des cales en bois permet de tendre les peaux et d'accorder l'instrument. Il s'agit donc d'un membranophone que le musicien doit régler plusieurs fois en cours de concert, en fonction de la tonalité du maqâm interprété. Il joue assis par terre en tailleur, avec les tablas posés sur de petits coussins-galettes. Les peaux sont frappées avec les doigts, selon une technique minutieuse, très précise, qui permet d'obtenir une infinité de sons aigus ou graves, secs ou profonds.

Maqâm: terme arabe désignant à la fois un système musical général et ses applications particulières (en Inde on utilise le terme raga). Le maqâm détermine l'ambiance d'un morceau; chacun a sa «couleur»; les intervalles entre les notes modulent de manière subtile, avec un cheminement sur l'échelle des tons qui diffère de la conception occidentale, dite tempérée, avec tons et demi-tons. Les maqâms arabo-turcs sont devenus modulants, en changeant de tonalité toutes les cinq (parfois dix) mesures. ■

MARIENORA